

pareille quantité des mêmes esprits, & versé le tout dans un matras à long cou, on le couvrira de son chapiteau, & y ayant adapté un récipient & bien luté toutes les jointures, on en fera la distillation au même bain, augmentant un peu le feu vers la fin, & on verra monter le sel volatil de tartre jusqu'au haut du chapiteau, lequel ayant recueilli & rectifié avec son propre esprit, on ferrera dans une bouteille de verre forte bien bouchée.

*Vertus du Sel volatil de Tartre.*

Le sel volatil de tartre est fort propre pour purifier la masse du sang, pousser par les pores de la peau les humeurs âcres, mortifier les acides, en empêcher la fermentation, & les faire transpirer, ou sortir par les urines ou par les selles. On peut s'en servir avantageusement pour la guérison des fièvres intermittentes, & particulièrement de la quarte; pour celle des hydropisies, des ictériques, des cachexies, du scorbut, & de la plupart des maladies chroniques des hommes & des femmes. On le donne loin des repas depuis dix ou douze grains jusqu'à vingt & trente, dans des liqueurs convenables; ou en bol, mêlé avec des conserves, des électuaires ou d'autres remèdes. Il est aussi fort spécifique pour arrêter les gangrenes, le donnant par la bouche, & l'appliquant sur l'endroit gangrené; on le recommande aussi beaucoup pour la dissolution de plusieurs minéraux.

J'eusse pu insérer ici quelques autres préparations du sel volatil de tartre; mais je crois en avoir assez donné, & que la dernière dont je suis très-assuré ne le doit pas céder, ni pour la réalité, ni pour la facilité, à aucune de celles dont on pourroit donner la description.

C H A P I T R E L X I X.

*De la Teinture du Sel de Tartre.*

**L**A teinture du sel fixe de tartre, contient en elle des parties si pures & si considérables, que c'est avec beaucoup de justice qu'elle trouve ici la place que j'avois oublié de lui donner dans la première impression de cette Pharmacopée.

*Diverses Méthodes.*

Tous ceux qui ont donné la préparation de cette teinture, conviennent bien de la purification de ce sel, de la longueur & de la violence du feu, qu'il lui faut faire souffrir, & de la couleur mêlée de bleue & de rouge, qu'il doit avoir avant qu'on en puisse tirer une belle teinture; mais les uns se contentent de mettre ce sel purifié dans un bon creuset, ou dans quelque vaisseau de terre propre, de l'exposer à un bon feu de reverbère, & s'ils le peuvent, dans le four d'un Potier, & de l'y tenir jusqu'à ce qu'il ait acquis une belle couleur mêlée de rouge & de bleu.

Les autres aiment mieux le faire fondre au fourneau à vent dans un bon creuset, & l'y tenir en fusion pendant plusieurs heures, & jusqu'à ce que ce sel soit suffisamment coloré, étant même contraints de se servir de creusets



de fer de fonte, parce que rarement les meilleurs creusets, même d'Allemagne, peuvent contenir long-temps ce sel en fusion, sans qu'ils se fendent & le répandent dans le feu.

Je laisse à chacun la liberté de suivre celle de ces méthodes, qui lui agréera le mieux, pourvu qu'on donne enfin par un feu violent suffisamment continué, la couleur haute mêlée de rouge & de bleu nécessaire à ce sel, pour en pouvoir extraire la teinture. Mais on doit être diligent à verser chaudement ce sel ainsi coloré, dans un mortier de fer bien chauffé, se hâter de le réduire en poudre, & de le mettre dans un bon matras de verre double auparavant chauffé, y versant dessus peu à peu autant d'esprit de vin bien rectifié, qu'il en faut pour le bien pénétrer & humecter, & y en ajoutant ensuite, jusqu'à ce qu'il surnage le sel la hauteur de quatre bons travers de doigt.

Il faut alors introduire dans le cou de ce vaisseau le cou d'un autre matras vuide beaucoup moindre tournant son cou en bas, en sorte que les deux matras ensemble fassent un vaisseau de rencontre : & en ayant exactement luté les jointures, le placer au bain de sable, auquel on donnera & on conservera une bonne chaleur pendant quelques jours, & jusqu'à ce qu'en agitant doucement de temps en temps les matières, on voie l'esprit de vin coloré d'un beau rouge. On peut alors déluter les jointures, & verser par inclination la teinture dans une bouteille propre, & l'ayant bien bouchée, verser sur le sel une pareille quantité de bon esprit de vin, relutant les jointures, & réitérant & continuant les mêmes macérations & agitations sur le même bain, tant que l'esprit soit suffisamment coloré. Après quoi ayant versé les deux teintures dans une cucurbite de verre, & l'ayant couverte de son chapiteau bien luté, on en retirera au bain-marie tiède environ les trois quarts de l'esprit, & on trouvera au fond de la cucurbite la teinture de tartre, possédant toutes les bonnes qualités qu'elle doit avoir, laquelle on gardera dans une bouteille de verre double parfaitement bien bouchée.

Cette teinture contient en elle la plus pure partie du sel de tartre, que l'esprit de vin a dissout & volatilisé, & de laquelle il a reçu une odeur très-agréable, & fort approchante de celle de la vigne en fleur.

## REMARKES.

ENCORE que l'esprit de vin ait enlevé & concentré dans cette teinture la partie plus subtile du sel de tartre, & que quelques-uns pourroient croire que le sel qui reste dans le matras, ait perdu ses principales qualités; on doit toutefois être persuadé que si on le dissout, filtre & coagule de nouveau, on lui redonne sa première blancheur, & on le trouve propre aux mêmes usages qu'auparavant. Je dis même qu'il y a lieu de croire que dans le long séjour que l'esprit de vin a fait avec lui, il a émoussé une partie de son acrimonie, & que se trouvant animé des particules de cet esprit qu'il a retenues, si on le résout en liqueur en lieu humide, & si on passe cette liqueur par la poudre de verre placée sur un entonnoir de verre, on aura une liqueur de tartre incomparablement plus douce & plus propre pour les



cosmétiques & pour tous autres usages, que celle qu'on prépare du sel de tartre sans aucun esprit de vin.

Etant impossible de dissoudre les sels dans l'esprit de vin, lorsqu'il est parfaitement rectifié, & l'eau étant le véritable dissolvant de tous les sels, on ne doit pas s'étonner, si nonobstant les divers soins que l'on prend de bien calciner le sel de tartre, & de lui bien donner la couleur rouge verte, on a ordinairement bien de la peine d'en tirer une teinture aussi haute en couleur, que l'on la pourroit desirer. On y réussira mieux, si on y emploie un esprit de vin un peu moins rectifié, parce que se trouvant encore embarrassé de quelques particules aqueuses, il en reçoit de la facilité à pénétrer le sel, & il ne manque pas d'en tirer au premier coup une fort belle teinture, comme la raison & l'expérience me l'ont fait voir.

*Vertus de la Teinture du Sel de Tartre.*

La subtilité des substances dont cette teinture est composée, la rend capable de pénétrer toutes les parties du corps, d'en déboucher les obstructions, purifier la masse du sang, en faciliter la circulation, & en fortifiant la chaleur naturelle, la rendre en état de pouvoir chasser les humeurs superflues, & de faire aisément toutes les fonctions. Elle donne un grand secours aux scorbutiques, aux hydropiques & aux ictériques; elle ouvre les conduits du foie, de la rate, du mesentère, des reins, de la vessie & de la matrice, poussant les impuretés du corps, autant par les grandes voies, que par insensible transpiration. On la donne depuis le quart d'une cuillerée jusqu'à une cuillerée entière dans du vin, dans du bouillon, ou dans quelque autre liqueur propre le matin à jeun, & on en continue l'usage suivant le besoin.

C H A P I T R E L X X.

*Du Sel volatil Huileux.*

**L**ES grandes louanges que Sylvius, Médecin de Leyden, a données au sel volatil huileux, & les fréquens emplois qu'il en faisoit dans la cure de diverses maladies, ayant fait naître dans l'esprit de plusieurs personnes le desir d'en sçavoir la préparation; on a sujet de se plaindre du procédé de ce sçavant homme, en ce qu'ayant fait part au public de plusieurs beaux écrits, & y ayant souvent fait mention de ce remède, il n'en a pas communiqué la description. Quelques-uns néanmoins ont cru que la considération des maladies pour lesquelles il s'en servoit, & l'examen des autres remèdes qu'il employoit pour des maux semblables ou approchans, faisoit connoître ce que ce pouvoit être, & qu'on ne manqueroit pas d'y réussir, en faisant une union proportionnée des substances huileuses avec les spiritueuses & salines volatiles.